

marquait aux places réservées un assez grand nombre de dames en élégante toilette: L'assassin n'a pas semblé intimidé par cet appareil imposant. L'auditoire a frémi devant l'impassibilité de son attitude et l'expression farouche et basse de sa physionomie. Quelques-unes de ses réponses ont excité une sensation profonde.

Ce soir, les journaux doubleront leur tirage, et tous les lecteurs se jeteront avec avidité sur ces horribles détails.

Lui aussi est une réputation de cinq minutes!

CHARLES MONSELET.

QUEBEC:

SAMEDI, 02 OCTOBRE 1866.

L'événement du jour:

La question qui prime toutes les autres; c'est celle de l'épouvantable désastre de dimanche; celle qui retentit dans tous les cœurs dévoués!

La parole est donc, dans ce vieux Québec, si cruellement éprouvé, à l'événement du jour et à toutes ses poignantes réalités. Nous le laisserons parler.

Les incendiés de St. Roch et St. Sauveur ne pouvaient rester seuls en face de la terrible calamité qui vient de foudroyer eux: quelques citoyens, dès dimanche, s'organisaient en comité de secours et apportaient de quoi soulager les plus nécessiteux.

Lundi, à l'Hotel-de-Ville, a eu lieu une grande assemblée à laquelle ont pris part les citoyens les plus marquants de Québec. Un comité, composé de personnes résidant dans les différents quartiers de la ville, a été formé pour organiser des sous-comités qui devront s'occuper immédiatement de la collecte des souscriptions à faire dans la ville, lesquelles ne manqueront pas d'atteindre à un chiffre considérable. La somme de seize mille piastres fut souscrite à cette assemblée.

Le comité général se réunissait le lendemain soir et s'occupait du prélèvement des souscriptions dans la ville d'abord, ensuite dans les autres parties de la Province et chez l'Étranger. C'est à M. J. G. Ross que revient l'idée de former un comité exécutif destiné à agir concurremment avec le Maire et le comité de distribution. On voit de suite toutes les garanties d'équité qu'offre une pareille organisation.

Les personnes qui composent le comité exécutif sont: Le maire, le secrétaire et les trésoriers, les présidents des différents comités, Mgr l'Evêque de Tloa, l'Evêque Anglican, le curé de St. Roch, le curé de Québec, le curé de St. Jean, le curé de St. Patrick, Révd. Dr. Cook, Révd. MM. Clark et Davis, MM. John Sharples, John Gilmour, T. B. Ckelt, Hon. L. Thibaudeau, E. Burstall, P. Gauvreau, T. McGreevy, Dr. Sewell, Dr. F. Roy, J. G. Ross et H. S. Scott.

Les abords du théâtre de l'incendie, du côté de la rivière St. Charles, présentaient, la nuit, un désolant spectacle. Des familles entières groupées autour de leurs meubles étaient là, exposées à un froid très vif; quelques un dormaient sur des paillasses, à la belle étoile; des enfants reposaient dans des voitures et jusque dans des barils pleins de paille! Nous en avons vus trois ainsi encaqués; ils faisaient songer à la belle légende de St. Nicolas.

C'est là que M. le curé Charest, l'homme aux inépuisables charités, arrivait le lendemain; de bonne heure et distribuait tout le pain qu'il fut possible de se procurer.

Il a exposé devant l'assemblée de lundi l'état de détresse dans lequel se trouvaient des centaines de personnes et sa parole émue y a causé une profonde sensation.

Ceux qui se sont trouvés sans abri ou sous des tentes ont pu trouver des asiles dans la Salle Jacques-Cartier et les Sheds en arrière de l'Hopital de la Marine. L'une des ailes de cet édifice a été mise à la disposition des incendiés réfugiés dans la Salle Jacques-Cartier; l'encombrement de tant de personnes était devenu intolérable. Nous devons ajouter qu'on avait signalé à l'attention du comité général tous les dangers qu'il y avait là pour la santé publique et celle de ces pauvres gens.

Le terrain dévasté par le feu vient d'être photographié: c'est l'aspect d'un immense cimetière, avec des cheminées pour tombes, et presque au milieu l'église de la Congrégation, restée intacte après avoir été entourée de vagues de flammes!

Les incendiés qui sont en état de reconstruire leurs maisons immédiatement ne doivent pas se laisser intimider par les lois municipales qui défendent les constructions en bois. En d'aussi graves circonstances, des pareilles lois ne peuvent intervenir, et d'ailleurs des bâtisses ne seront érigées que d'une manière temporaire. Il y a chez l'ouvrier le sentiment très profond du *chez-soi* et nous croyons qu'il serait à propos, pour le moment, de lui laisser improviser sa résidence de la façon qu'il le jugera convenable.

Lord Monck a souscrit deux cents piastres pour les incendiés, et c'est avec cette somme qu'il conduit la liste que publie nos grands journaux. Sa position l'obligeait pourtant à donner le branle à la générosité des citoyens. Est-ce assez mesquin, de la part d'un homme qui reçoit trente deux mille piastres de salaire et qui est logé et promené d'un bout à l'autre de la Province pour rien? Les plupart des gouverneurs que l'Angleterre envoie au Canada y figurent comme de véritables croquants.

Maintenant que la Salle Jacques-Cartier est vide des pauvres victimes qui l'encombraient, nous croyons qu'on devrait en dis-

poser pour remplacer provisoirement l'une des écoles de St. Sauveur qui ont été si prématurément fermées.

Le *Mercurij* nous apprend qu'en conséquence des rumeurs de tentatives d'incendies dans la Haute-Ville, les citoyens de cette localité doivent s'organiser en patrouille et que leur exemple ne tardera pas à être suivi dans les autres parties de la ville.

Nous ne savons pas si ces rumeurs sont fondées, mais nous avons entendu prédire que ce qui resté de St. Roch et le faubourg St. Jean vont bientôt devenir la proie des flammes. Ces prédictions ne se réaliseront pas sans doute; mais il est possible qu'il y ait un grand nombre de personnes très disposées à y croire, surtout celles qui invoquent les deux conflagrations de 1845, survenues à des époques si rapprochées et dont les dates coïncidaient d'une manière si étrange. La dernière dit-on avait été prédite.

Les grands crimes, on l'a vu, sont contagieux; il y a eu de certaines époques fécondes en suicides; et l'exemple de monstrueux assassinats a entraîné vertigineusement plus d'une personne à en commettre dans les mêmes circonstances. On n'a pas oublié les meurtres des sergents de l'artillerie et les tentatives de meurtre sur des personnes du même grade dans les régiments anglais cantonnés dans quelques villes du Canada. Nous croyons fermement que des désastres comme ceux que nous venons d'éprouver, peuvent, comme l'abîme, attirer de certaines organisations et les faire tomber dans le crime, en dépit d'elles-mêmes. Et puis la perversité humaine est insondable: ceux qui ont coupé les conduits de cuif dimanche dernier, n'étaient-ils pas dominés par une pensée infernale?

L'idée d'organiser des patrouilles sur les divers points de la ville est excellente et nous formons des vœux pour qu'elle soit adoptée sans retard.

Physionomie de quelques journaux de Québec après l'incendie.

Le *Daily News* est resté irlandais. Il n'a trouvé place que pour raconter les hauts faits les prouesses et les générosités de ses compatriotes: les incendiés, les assurés, sont irlandais dans un quartier essentiellement canadien-français. Son compte-rendu aura un grand retentissement dans Tipperary!

Le *Morning Chronicle*, lui, est équitable envers tous.

Le *Courrier du Canada* a dans la colonne consacrée aux injures qu'il adresse aux démocrates, des ineffabilités à faire sourire un bedeau de pitié.

Le *Journal de Québec* est rempli de la ridicule personnalité de son rédacteur. Ceux qui y sont nommés, à propos de l'incendie, doivent être énormément gênés... par le Maire de ville.

Nous avouons ne pas savoir ce que dit la *Québec Gazette*, cette vieille prude de cent ans passés.